

LE SENTIER

Bulletin mensuel de l'Enseignement Primaire Libre
— du Diocèse de Quimper et de Léon —

Directeur responsable : M. le Ch. LE STÉR, Inspect^r diocésain. — Tirage : 500 ex.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

Inspection diocésaine, 19, rue Pen-ar-Stér, Quimper. — C. C. Rennes 528-80
Tél. 10.97

Les Journées Pédagogiques.

Ce numéro du *Sentier* vous arrivera avec un retard que vous comprendrez et que vous avez déjà excusé. Aussi bien avons-nous eu l'occasion de vous donner tous avis et renseignements d'actualité aux Journées pédagogiques.

Elles ont été plus fréquentées que jamais, ces journées et par là-même, pour vous comme pour nous, consolantes à souhait.

Nous en sommes revenus particulièrement touchés de votre empressement à répondre à notre appel malgré le froid très vif rencontré à Pont-l'Abbé comme à Lesneven, malgré la pluie des journées de Morlaix et de Quimper.

Dans les huit centres différents nous avons réuni près de 1.200 instituteurs et institutrices : 60 à Pont-l'Abbé, 75 à Pont-Croix, 70 à Quimperlé, 145 à Landerneau, 210 à Brest, 170 à Lesneven, 230 à Morlaix, 320 à Quimper.

Vous avez ainsi fait la preuve que vous étiez avides de ces rencontres annuelles, et disposés à profiter des enseignements qui y sont donnés.

Ce furent des journées chargées ; nous reconnaissons qu'elles le furent presque trop. Il y a tant à dire, qu'il s'agisse de la sanctification personnelle des éducateurs qui ont la noble ambition de sanctifier les autres ou de la science pédagogique à acquérir pour l'enseignement profane. Il y eut la très belle conférence de M. Derrien sur la formation à la loyauté, dont plusieurs nous disaient qu'elle serait à publier. Il y eut les consignes de M. Rannou concernant l'enseignement professionnel et post-scolaire et surtout l'exposition diocésaine qui sera la démonstration éclatante de la vitalité de notre enseignement technique masculin et féminin. Il y eut les conférences plus spécialement pédagogiques sur l'enseignement de la composition française au Cours Élémentaire suivies de la classe pratique. Il serait difficile et oiseux d'établir le palmarès des conférenciers et conférencières ; les conférences théoriques ont dénoté les unes et les autres un travail très sérieux et une réelle compétence. Les classes pratiques, où maîtres et maîtresses avaient le rôle difficile d'exercer leur talent devant leurs pairs, ont été suivies partout avec le plus grand intérêt.

Plusieurs des auditeurs y ont découvert, sans aucun doute, que la classe la plus difficile pouvait devenir intéressante grâce à la préparation et à la méthode employées.

Mais, en définitive, ce que personne n'a perdu de vue durant ces journées c'est la nécessité d'un succès plus complet dans la « christianisation » de notre milieu scolaire. Tout doit être tenté pour y parvenir. Sanctification personnelle, pédagogie « Cœurs Vaillants », rapprochement avec les familles que nous avons jusqu'ici tenues indûment à l'écart dans une œuvre qui les intéresse au premier chef, telles furent les conclusions de ces journées fructueuses pleines d'espérance dans un avenir de paix, d'équité, que notre patience, notre labeur acharné, et l'appui des familles qui nous font confiance sauront arracher peu à peu à l'indifférence des uns et au sectarisme des autres.

F. LE STER.

Monsieur le chanoine Hidrio.

L'Enseignement libre du diocèse de Saint-Brieuc vient de perdre son éminent Directeur, M. le chanoine Hidrio.

Le vénérable défunt, qui vient de succomber à une douloureuse opération, n'était pas un inconnu pour le diocèse de Quimper. Il fut l'ami très fidèle de notre Inspecteur au souvenir impérissable, M. le chanoine Salomon. Pour nous qui avons dû prendre la charge de l'Inspection Diocésaine à un moment particulièrement délicat, il fut toujours le conseiller très affectueux et très avisé, auquel n'achappait aucune des nuances de l'administration juridique et financière qui devenait de jour en jour plus étendue et plus complexe.

Sa disparition subite est une perte pour tout l'Enseignement libre de la région de l'Ouest.

Nous le recommandons aux prières de tous et plus spécialement de ceux et de celles qui, ayant exercé dans le diocèse de Saint-Brieuc, ont eu l'occasion d'éprouver les manifestations de sa généreuse et paternelle bonté.

Dissolution de la Société de Secours Mutuels.

L'Assemblée Générale de la S.S.M. s'est tenue à Quimper le 13 Mars, à 11 heures. 263 sociétaires étaient présents ou représentés. Considérant la situation financière de la Société, dont les membres se raréfient d'année en année et dont le bilan ne s'équilibrait que par l'apport toujours plus important du Syndicat des Membres de l'Enseignement libre, à l'unanimité, l'Assemblée a décidé la dissolution de la Société, en conformité avec les art. 37 et 38 des Statuts.

Elle a nommé comme liquidateurs M. Le Gouil, de l'Ecole Saint-Charles, de Kerfeunteun, et Mlle Chapalain, de l'Ecole Saint-Mathieu de Quimper.

Dans son allocution, M. le Président n'a pas manqué de rendre hommage au fondateur de la Société, M. le chanoine Salomon, et a assuré le personnel de l'Enseignement que, même à défaut de la S.S.M., l'Inspection Diocésaine continuera à s'intéresser à tous ses besoins et que, officielle ou non, l'Entraide de l'Enseignement libre de Quimper restera une réalité agissante et bienveillante.

La relève... ici et là.

Dans le *Sentier* d'Octobre, nous disions à nos jeunes instituteurs un « merci » sincère, enthousiaste.

Au même moment, les journaux laïcs du département faisaient entendre un autre son de cloche, celui-ci lugubre, presque un glas : « l'école laïque est en danger de mort ».

Était-ce encore un mauvais coup de la « réaction » ? Pour une fois, nous avions la consolation d'être hors de cause.

Il s'agissait de recrutement.

Voici tout d'abord un article de *La Bretagne* du 14 Septembre, intitulé : « Les jeunes désertent la fonction d'instituteur » :

« Un communiqué de l'Inspection Académique du Finistère fait connaître qu'un second concours d'admission dans les Ecoles Normales d'instituteurs aura lieu le 3 Octobre dans les départements ci-dessous :

« Finistère, 23 places, Côtes-du-Nord, 8 places, Loire-Inférieure, 12 places, Morbihan, 6 places.

« C'est la première fois que cela se passe depuis de nombreuses années. Nous nous souvenons qu'avant guerre le nombre de candidats dépassait de trois, quatre et même cinq fois le nombre de places. C'était une lutte serrée avant d'entrer à l'Ecole Normale. »

Et la revue *L'Ecole publique* donne un tableau comparatif des résultats des concours de recrutement pour les Ecoles Normales en 1939 et 1946. Nous enregistrons, pour le Finistère : en 1939 pour 28 places vacantes, à l'Ecole Normale des garçons, il y eut 145 candidats ; à l'Ecole Normale des filles, pour 30 places, 148 candidates. En 1946, pour 40 places à l'Ecole Normale des garçons, il y a eu 54 candidats dont 17 seulement ont été admis ; à l'Ecole Normale des filles, pour 29 places, 56 candidates dont 29 admises. »

Le Breton Socialiste ne veut pas être en reste avec son confrère communiste. Il écrit dans le n° du 12 Octobre 1946 :

« La fonction enseignante compte chaque jour un grand nombre de transfuges, et tandis qu'elle souffre d'une perte de substance vitale, elle ne s'enrichit pas d'apports nouveaux.

L'Université Française et l'école primaire en particulier sont en danger de mort. Dans l'enseignement secondaire sur 10 agrégés de philosophie reçus au dernier concours, pas un seul n'a pris un poste. Sur 14 agrégés de physique, 11 ont quitté l'enseignement. Nos écoles normales ne se recrutent plus ; elles restent à moitié vides et les rares instituteurs qui en sortent, abandonnent souvent leur poste pour des emplois plus rémunérés... »

Et la conclusion revient comme un slogan : il faut relever les traitements.

Relever les traitements ? Nous n'en disconvenons pas.

Cependant croit-on que cette crise, réelle, dangereuse, a une origine purement économique ?

La raison profonde, il faut la chercher ailleurs.

La mission d'un instituteur est inappréciable sur le terrain financier. Un éducateur exerce un véritable sacerdoce qui exige un esprit de dévouement et de sacrifice que l'on rencontre

encore, Dieu merci, mais qui ne va pas de pair avec l'appétit du luxe et de la vie facile.

Il est une catégorie de citoyens qui font profession de vivre éminemment cette vie de renoncement, d'oubli de soi : ce sont nos Religieux et Religieuses et auprès d'eux des laïcs épris du bel idéal de l'éducateur chrétien.

Mais ils sont de chez nous ; ils sont notre fierté ; ceux-là ne désertent pas.

Inspection Académique.

Par arrêté du 28 Décembre 1946, M. le Ministre a délégué dans les fonctions d'Inspecteur d'Académie du Finistère, M. Chilotti Pierre, inspecteur d'Académie à Châteauroux, en remplacement de M. Debiesse Jean, appelé aux fonctions d'adjoint du Directeur de l'Enseignement du Premier Degré.

M. Chilotti a adressé le message suivant au personnel de l'Enseignement public :

« Je viens de prendre possession de mes fonctions d'Inspecteur d'Académie du Finistère.

« Je connais tout le poids de la lourde tâche qui m'attend. Je m'efforcerai de la remplir au mieux des intérêts de l'Ecole publique, et en rapport étroit avec vos représentants syndicaux. Je n'ignore pas que vous travaillez souvent dans des conditions difficiles. Je vous demande de poursuivre votre effort, et, ensemble, dans la voie que mon prédécesseur nous a tracée, nous œuvrerons pour le rayonnement de notre école laïque, école de la liberté ».

Programme limitatif du Certificat d'Etude Primaire (2^e partie) pour 1947.

I. — MORALE ET INSTRUCTION CIVIQUE

Programme de la classe de fin d'études sans modification.

II. — LANGUE FRANÇAISE

Programme de la classe de fin d'études sans modification.

III. — HISTOIRE

La République démocratique, sa constitution, transformation sociale, l'œuvre scolaire.

Le progrès scientifique et l'accélération de la transformation de l'activité économique (perfectionnement de la machine à vapeur, la turbine, le transport de l'énergie électrique et le moteur à explosions).

La conquête de l'espace : le chemin de fer, le paquebot, l'automobile et l'avion.

Le progrès agricole en France, la dépopulation des campagnes et les changements dans l'équilibre démographique.

Les transformations de la législation sociale et la condition du travailleur.

L'entre-deux guerres, rivalités économiques et politiques, le partage du monde, l'entrée en scène du monde jaune.

La guerre de 1914-1918 et ses effets immédiats.

La France actuelle, l'occupation et la libération du pays.

Dates d'histoire dont la connaissance pourra être demandée.

La Troisième République.

a) Histoire intérieure.

1870 (4 Septembre) : La proclamation.

1875 : La Constitution.

1881-1882 : Les lois scolaires (Jules Ferry).

1884 : Les syndicats ouvriers sont autorisés.

Transformations sociales, sans précisions supplémentaires de dates.

Réglementation du travail des enfants et des femmes.

Assurances pour les accidents du travail.

Repos hebdomadaire.

Journée de 10 heures, puis 8 heures, puis semaine de 40 heures.

Retraites ouvrières et paysannes.

Congés annuels.

Un grand poète : Victor Hugo, 1802-1885. Citer quelques-unes de ses plus grandes œuvres.

b) Histoire coloniale.

1830-1847 : Conquête de l'Algérie.

1881 : Tunisie.

1885 : La France en Annam et au Tonkin.

1895-1896 : Conquête de Madagascar (Galliéni).

1912 : Protectorat sur le Maroc (Lyautey).

c) Politique extérieure.

1871 : Traité de Francfort.

1894 : Alliance franco-russe.

1904 : Rapprochement franco-anglais (Entente cordiale).

1914-1918 : La Grande Guerre.

Septembre 1914 : La Marne (Joffre).

1916 : Verdun (Pétain).

11 Novembre 1918 : L'Armistice (Foch).

1919 : La paix de Versailles.

1939 : La seconde guerre mondiale.

Juin 1940 : L'Armistice, l'occupation.

Juin 1944 : Le débarquement.

Mai 1945 : La capitulation de l'Allemagne.

d) Les grandes applications de la Science.

1838 : Les paquebots, première ligne transatlantique.

1840 : Les grandes lignes de chemins de fer.

1869 : Le canal de Suez.

1885 : Pasteur guérit Joseph Meister.

1894 : La première automobile (moteur à explosions).

1895 : Le cinéma.

1901 : Curie découvre le radium.

1909 : Blériot traverse la Manche.

1927 : Lindberg traverse l'Atlantique.

IV. — GÉOGRAPHIE

Revision des traits essentiels de la géographie physique et humaine de la France (consolider la connaissance de la nomenclature en faisant un usage constant de la carte).

Activité économique de la France et de l'Empire Français.
Produits alimentaires, textiles, sources d'énergie, métallurgie, transports, commerce, relations de l'économie française avec l'économie mondiale.

Quelques grandes puissances mondiales : l'Angleterre, les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

V. — CALCUL

Programme de la classe de fin d'études sans changement.

VI. — SCIENCES APPLIQUÉES

Le programme d'hygiène suivant sera commun à toutes les sections urbaines, rurales, nautiques et filles.

Température d'un malade, thermomètre médical, soins à pratiquer en cas d'entorse, foulure, fracture, piqûre, coupure, plaie, hémorragie, asphyxie, électrocution.

Pratiques hygiéniques, relatives aux principales fonctions du corps humain.

Soins dentaires, alcoolisme : maladies contagieuses, causes, développement, précautions, sérums et vaccins.

Tuberculose, traitement.

Désinfection et antiseptie.

Ecoles urbaines de garçons.

L'installation de la maison : chauffage, le poêle, le poêle à feu continu, le chauffage central.

Marmites norvégiennes et bouteilles thermos.

Le gaz, utilisation.

L'eau, distribution d'eau, les égouts.

L'électricité : accumulateurs, usage et entretien.

Le courant électrique, le courant du secteur, transport, installation, compteurs, douilles, interrupteurs, prises de courant.

Météorologie élémentaire : baromètre, thermomètre.

Ecoles rurales de garçons.

Le sol : constitution, amendements, engrais.

La plante : son évolution, germination, racine, tige, feuille, fleur, fruit, plantes communes de la région.

Les différentes cultures de la région : assolements, façons culturales, récoltes, rendement, lutte contre les maladies des plantes, conservation des récoltes.

Le pommier.

Les animaux de la ferme : alimentation, hygiène, maladies.

La ferme : installation, hygiène.

Météorologie élémentaire : baromètre, thermomètre.

Ecoles maritimes de garçons.

Notions maritimes pratiques : astronomie pratique : constellations, étoile polaire, mouvement apparent du soleil, inégalité des jours et des nuits, équinoxe.

La lune, ses phases.

La mer, marée, flot, jusant ; annuaire des marées, marées d'équinoxes.

Cartes marines, leur usage, exercices élémentaires.

Profondeurs, sondes, phares, balises, sémaphores, bouées.

Des aimants et de leurs propriétés : boussole, déclinaison, variation.

Lochs.

Météorologie élémentaire : baromètre, thermomètre.

Ecole de filles.

Notions de puériculture.

Météorologie élémentaire : baromètre, thermomètre.

VII. — DESSIN

Programme de la classe de fin d'études sans modifications.

VIII. — CHANT

Programme de la classe de fin d'études sans modifications.

L'Enseignement Maritime à l'examen du Certificat d'Etudes Primaires.

Article 1^{er}. — Dans les écoles primaires élémentaires du littoral, dont la liste est arrêtée, sur la proposition de l'Inspecteur d'Académie, par le Préfet, en Conseil départemental, il est donné, conformément au programme suivant, des leçons de choses appropriées à la profession du marin et du pêcheur.

1^o La profession : les mots et les choses.

Avantages divers de la profession des pêcheurs : intérêt personnel et intérêt national (causeries familiales). L'inscription maritime.

Notions sur l'hygiène des marins, alimentation, vêtements, etc... Nécessité de la natation.

La pêche maritime ; la grande pêche et la pêche côtière ; la navigation : le long-cours et le cabotage.

Description d'une barque de pêche de la localité (visite d'une barque et du canot de sauvetage). Définition et emploi des diverses parties de la barque ; des différentes espèces de navires : brick, goëlette, sloop, etc...

Un port : ses différentes parties.

Termes de la marine. Mots maritimes usuels de la langue anglaise.

Les pavillons étrangers.

2^o Notions marines pratiques.

Astronomie pratique : constellations, étoile polaire. Mouvement apparent du soleil. Inégalité des jours et des nuits. Equinoxes.

La lune, ses phases.

La mer, marée, flot ; jusant, annuaire des marées, marées d'équinoxe.

Cartes marines : leur usage, exercices élémentaires.

Profondeurs, sondes. Phares, balises, sémaphores, bouées.

Des aimants et de leurs propriétés : boussole, déclinaison, variation.

Lochs.

3^o Enseignement pratique local.

Etude géographique des côtes voisines (dans la Manche, par

exemple, des côtes françaises et anglaises visitées par la pêche côtière).

Lieux de pêche de la région ; promenades sur le rivage ; animaux et plantes.

4° Exercices pratiques : travaux manuels.

Le nœud marin, démonstration et exercices. Amarrage, épissures.

Poulies, palans, montage et démontage d'un palan.

Filets : confection et ramendage (visite aux voileries, aux corderies, aux forges, etc...).

Démonstration des manœuvres courantes.

Principes de natation.

Article 2. — Pour les candidats, à l'examen du Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires, inscrits dans les écoles primaires où l'enseignement du programme ci-dessus établi est obligatoirement donné, le sujet de l'épreuve écrite portant sur les connaissances scientifiques usuelles pourra être choisi dans les paragraphes 1 et 2 de ce programme.

Le sujet de l'épreuve de travail manuel pourra être choisi dans le paragraphe 4.

Vient de paraître.

MESSE COLLECTIVE ET DIRIGÉE, par l'abbé J.-M. PRIGENT, ancien directeur d'école libre.

Opuscule de 32 pages, comprenant : a) 20 images doublées en couleurs, chacune représentant d'un côté la scène évangélique et de l'autre la partie de la messe correspondant à cette scène ; b) une courte explication de l'image, à lire par le dirigeant : maître ou grand élève ; c) une prière inspirée de l'image à réciter à haute voix par l'ensemble des élèves ; d) des Invocations à répéter par le dirigeant ; e) des Invocations chantées ; f) le *Credo* et des cantiques comme *Je crois en toi, mon Dieu, Je suis chrétien*, etc... Tout ce qu'il faut pour faire comprendre la messe et rendre attrayante, vivante et pieuse la participation effective des élèves à la messe quotidienne.

Prix : 16 frs. Réduction de 10% en plus des réductions ordinaires par quantité.

S'adresser à l'éditeur : TOLRA, 28, rue d'Assas, Paris (6°), ou aux Libraires catholiques.

♦♦

« LA PLUS GRANDE BRETAGNE »

La plus Grande Bretagne est une revue mensuelle illustrée qui sert de lien spirituel entre les Bretons dispersés à travers le monde. Son grand rôle est de cimenter autour de l'idéal catholique et breton les Bretons restés chez eux et les Bretons partis de chez eux. Ceux-ci sont au nombre de 600.000. La Mère-Patrie ne peut se désintéresser de leur sort. Livrés à eux-mêmes, jamais les émigrés, du fait de leur dispersion, ne sauraient faire vivre le journal dont ils attendent la nourriture spirituelle et un peu de réconfort chaque mois.

Que tous ceux qui sont en Bretagne veulent vraiment que les Bretons de l'« extérieur » continuent à se souvenir de leurs origines, à maintenir leur esprit chrétien, à s'épanouir selon les vieilles traditions bretonnes, soutiennent de leur sympathie et de leurs deniers *La plus Grande Bretagne*.

Beaucoup de membres de l'enseignement chrétien dans le Finistère le font déjà. Nous les en remercions et remercions d'avance aussi ceux qui suivront leur exemple.

Abonnement ordinaire : 100 francs.

Abonnement de soutien : 200 francs.

A adresser à l'abbé Mévellec, 7, cours Fénelon, Périgueux, C. C. Limoges 277.63.

Brevet Élémentaire.

La première session du B. E. et du B. E. P. S. (Section générale) aura lieu le 23 Juin ; clôture du registre d'inscription, le 23 Mai.

La 2° session aura lieu le 29 Septembre ; clôture du registre d'inscription, le 29 Août.

Nous avons donné dans le *Sentier* de Février, page 54, la formule de demande d'inscription.

Examen des Bourses.

Les épreuves inscrites de la première série (enseignement classique, moderne, technique et C. C.), et de la 2° série (enseignement technique et C. C.) auront lieu le jeudi 8 Mai, à partir de 8 heures. Les épreuves de 3° et 4° séries (C. C.) auront lieu le jeudi 22 Mai.

Les Centres d'examen sont les suivants :

1^{re} et 2^e séries : Brest, Châteaulin, Douarnenez, Landerneau, Lesneven, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimper, Quimperlé, Rosporden, Saint-Pol de Léon.

3^e et 4^e séries : Brest, Morlaix, Quimper.

Mise en garde.

Nous avons déjà recommandé aux Directeurs et Directrices d'écoles libres de ne pas prêter leurs concours à des quêtes ou souscriptions qui ne sont pas recommandées par la *Semaine religieuse* ou le *Sentier*.

Nous le rappelons à propos de tracts que vous avez sans doute reçus et qui sollicitent le concours de vos élèves pour la « Semaine Sociale de l'Étudiant ». Cette œuvre n'a pas demandé l'agrément de l'Administration diocésaine ; vous n'avez donc pas à vous en préoccuper.

U. G. S. E. L. (Section Féminine) Landerneau.

Concours diocésain d'Athlétisme.

RÈGLEMENT

Art. 1. — Il est mis en compétition un Fanion détenu, en 1946, par la Retraite de Quimper. L'établissement totalisant le

plus grand nombre de points sera déclaré gagnant et en aura la garde pour l'année qui suivra le concours.

Art. 2. — Des éliminatoires auront lieu à :

Morlaix, le 17 Avril,
Landerneau, le 20 Avril,
Quimper, le 24 Avril,
Brest, le 1^{er} Mai,

et la finale, le 8 Mai, au terrain des sports de Saint-Julien, Landerneau.

Art. 3. — *Par centre, seront qualifiées pour la finale :*

1° Les 5 premières élèves de chaque catégorie, de quelque école qu'elles soient, pour le classement final individuel ;

2° La catégorie gagnante, pour le classement final par catégorie ;

3° L'école totalisant le plus de points, pour le classement final par école. Pour l'ensemble, celle-ci devra donc participer au complet aux épreuves finales.

Art. 4. — Ce concours est ouvert à toutes les écoles du diocèse affiliées à l'U.G.S.E.L.

Art. 5. — Chaque école ne pourra engager que 5 élèves par catégorie.

Art. 6. — Les points seront décomptés, suivant le barème athlétique (année 1947, F. verte).

Art. 7. — Chaque élève devra disputer les 3 épreuves prévues, soit :

Le saut en hauteur ; la course de vitesse ; le lancer de balles sur cible horizontale (5 balles de chaque main, lancées à bras cassé).

Art. 8. — En cas de litige, sur le terrain, le juge arbitre est seul qualifié pour trancher les différends.

Art. 9. — Les engagements devront parvenir à la secrétaire, le 20 Mars, avec les résultats du challenge.

Art. 10. — Les licences sont obligatoires.

Art. 11. — *Le tenue :* Blouse blanche, jupe bleue et l'écusson sont obligatoires. Que celles qui ont un Fanion l'apportent avec le nom de l'école tracé à l'envers à l'aide d'un petit ruban blanc.

Art. 12. — Chant de la Sportive, 6 fr. l'exemplaire ; le demander au Cours Normal. Préciser le nombre d'exemplaires.

Art. 13. — Le lieu et l'horaire du concours seront communiqués ultérieurement.

U. G. S. E. L. (Comité du Finistère-Sud).

Classement général au Championnat de Foot-Ball de l'U.G.S.E.L. du Finistère-Sud. — Matches aller.

Les lettres B, M, C, J désignent les catégories d'âge : Benjamins, Minimes, Cadets et Juniors. Les chiffres indiquent les points obtenus.

GROUPE NORD

	B	M	C
Ecole d'Agriculture, Le Nivot.....		9	3
Ecole Sainte-Marie, Le Likès.....	3	7	6
Saint-Louis, Châteaulin		5	3
Saint-Germain, Pleyben	1	3	

GROUPE OUEST

	B	M	C	J
Saint-Blaise, Douarnenez	3	8	6	
Ecole Ste-Marie, Le Likès (2).....		8		3
Saint Yves de Quimper	1	3		4
Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé		5	3	
N.-D. de Penhors, Pouldreuzic.....			3	

GROUPE SUD

	B	M
Saint-Alain, Scaër		9
Saint-Charles, Kérfeunteun	1	7
Saint-Joseph, Concarneau	3	5
Saint-Michel, Rosporden		3

Les vainqueurs de chaque groupe doivent jouer les finales :

Pour les Minimes et Benjamins, à Quimper, le 6 Mars, sous forme de tournoi triangulaire ;

Pour les Cadets, le 27 Février, à Gourlizon.

Le 13 Mars : Éliminatoires Finistère-Nord - Finistère-Sud.

Le 20 Mars : Finales du Championnat de Bretagne (tournoi triangulaire entre les vainqueurs de deux Comités voisins).

Le breton à l'école.

Les mânes des « mange-curés » de l'époque combiste doivent bien tressaillir d'aise dans leurs tombes ! Les « curés à la sacristie », clamaient-ils vers 1900. Aujourd'hui, des personnes de toutes conditions, d'ailleurs fort bien intentionnées, dépassent d'emblée les conclusions les plus radicales de ces vénéralités fossiles, et voudraient que tous les catholiques rejoignent les curés, sinon dans les sacristies, trop petites pour contenir tant de monde, du moins dans les églises, et qu'ils n'en sortent pas pour travailler, surtout sous des livrées catholiques.

Ainsi raisonnent en effet tous ceux-là qui demandent au catholicisme, à ses chefs, à ses membres, à leurs œuvres, de s'occuper seulement du spirituel pur, du surnaturel : foin de toute activité qui prétende toucher au temporel, aux conditions de la vie naturelle qui servent de base au surnaturel ! En particulier, il faudrait, d'après eux, mettre au ban de la société religieuse, comme éléments nocifs, tous ceux qui, prêtres, religieux ou laïcs, s'appliquent à assurer le maintien et le progrès de la culture bretonne à l'école et ailleurs. Les maîtres qui se sont adonnés avec courage à l'enseignement du breton ou à la formation de l'esprit breton chez leurs élèves salueront au passage, dans les lignes qui précèdent, le bref résumé des objections de toutes couleurs et des reproches qu'on n'a pas manqué de leur ressasser dans des discussions amicales ou emportées.

Dans cette question, il est une réponse « ad hominem » qu'on peut utiliser en toute candeur dans la plupart des cas : ceux qui veulent arrêter toute activité en faveur de la culture bretonne, parce qu'elle serait une compromission pour l'Eglise, ne sont-ils pas eux-mêmes profondément engagés dans le temporel (enseignement français, ou en français, culture française, syndicalisme, action rurale, théâtre, cinéma, etc...), tout en prétendant faire œuvre conforme à l'esprit du christianisme ? Ce qu'ils s'accordent le droit d'accomplir sans compromettre l'Eglise devient-il

donc illégitime à ceux qui travaillent dans des domaines parallèles, même s'ils n'ont pas pour eux l'opportunisme ni l'appui de la masse ou des courants de la mode ?

« Une action catholique limitée au spirituel, au surnaturel, n'a plus les pieds sur la terre... Modifier la pression sociale, la diriger, la rendre favorable à l'épanouissement de la vie chrétienne, créer par elle un climat, une atmosphère, où l'homme puisse développer ses qualités humaines, mener une vie proprement humaine, où le chrétien puisse respirer à son aise, tel est le but de l'Action Catholique... Ce but, il faut sans cesse l'avoir devant les yeux, car il commande le choix et l'ajustement des moyens. »

Ces principes d'action ont été rappelés par le Cardinal Saliège, le 7 Février 1945. Ce sont les mêmes qui doivent gouverner l'enseignement et l'éducation chrétienne à sa base. Peut-on enseigner et éduquer sans créer une pression sociale et la diriger, sans créer un climat, puisque par le fait même qu'on forme une génération humaine, on détermine le climat social qui sera demain ?

Aussi la volonté de l'éducateur est-elle de bien garder les pieds sur la terre, et d'y implanter solidement les pieds des autres, de tous ceux qui lui sont confiés, pour qu'il en fasse des êtres bien appuyés dans le plan de leur vie naturelle. Et notre terre à nous, c'est la terre bretonne, celle où nos familles et les familles de nos enfants sont enracinées.

Si des familles sont assez aveugles pour admettre que leurs enfants soient déracinés de ce sol, ou même veulent les déraciner elles-mêmes sous l'influence d'une pression sociale venue du dehors, c'est notre rôle de conducteurs de les éclairer, et de contrecarrer par notre comportement une besogne néfaste qui coupe l'homme de son milieu de vie naturelle. Certes, c'est une tâche délicate et rude, qui exige une action nuancée, comme toujours lorsqu'il faut ramer à contre-courant : et ce n'est pas la solution de facilité que nous avons la prétention de proposer aux éducateurs. Mais qu'ils gardent les yeux sans cesse fixés sur le but : ce sera une force pour eux et un gage de persévérance.

F. FALC'HUN,

Grand Séminaire de Quimper.

Nécrologie

En dernière minute, nous apprenons les décès du C. F. *Cyprien-Robert (M. Le Roy)*, Visiteur honoraire des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, et du T. C. F. *Ronan-Joseph (M. Poupon)*, Assistant du T. C. Supérieur général des Frères de Ploërmel, ancien Inspecteur des Ecoles libres, et notre délégué au Conseil départemental.

Tous deux ont occupé une place éminente dans l'enseignement diocésain ; nous en reparlerons dans le prochain numéro. Nous les recommandons instamment aux prières de tous.

Le Directeur : Ch. F. LE STER.

Tirage : 500 exemplaires.

Quimper, Impr. Cornouaillaise.

N° 4. Dépôt légal : Mars 1947.